

# Le Piqué N°52

**Journal de botanique appliquée  
aux Cactus, aux Plantes Succulentes, et aux Plantes d'Acclimatation**

*Le journal des cactophiles francophones*

ISSN 1022-5684 / juillet 2001

\*\*\*\*\*  
Informations et annonces doivent être envoyées au rédacteur du journal: K. MAES, chemin du Château/Arcine, F-74270 FRANGY  
Publication de l'association Le Piqué servant d'intermédiaire entre les amateurs, les professionnels et les scientifiques. Les articles  
sont sélectionnés par un comité de lecture et leur diffusion n'engage que leurs auteurs. Aucune reproduction, sous quelque forme que  
ce soit n'est autorisée sans l'accord de la rédaction. Le journal est distribué à tous les membres de l'association.  
\*\*\*\*\*

## **ÉDITORIAL** par Daniel Masson

### **Un journal, une image, un reflet,...**

Notre association est née, faut-il le rappeler, autour d'un concept, alors nouveau dans les années 90, d'un journal assurant la liaison entre des membres parlant le français et épars à la surface de la planète ayant pour passion commune les cactus et quelques autres plantes rares. La plupart des associations francophones se regroupaient autour d'autres concepts : un magazine de qualité et une réunion annuelle avec des membres qui ne se connaissaient pas les uns les autres. Partant du principe qu'une pratique comme la nôtre dépasse les frontières les plus proches mais est tellement marginale que ses adeptes sont souvent isolés, éloignés de toute communication directe, j'avais mis sur pied une formule qui regroupait un ensemble d'attentes alors réalisables dans un petit journal aux délais rédactionnels les plus brefs possibles tout en donnant une information pratique et immédiate sans grande dépense. Durant le XIXème siècle, on appelait ces petits journaux spécialisés des "intermédiaires". Les colonnes étaient ouvertes aux membres qui en profitaient très largement pour s'exprimer et échanger de nombreux points de vue, opinions, prises de position. Ces petits moyens d'information véhiculaient ainsi l'essentiel des courants de pensée, les idées et les tendances, la mode et les découvertes,.... Ce support était aussi plaisant et attendu qu'il était fugace. Mais tout ce qu'il fallait savoir (et même les potins) passaient dans ces feuilles à quatre sous. Le Piqué est né ainsi. Son accouchement s'est passé sans douleur car il existait alors un vide en ce domaine. Il ne faisait concurrence à personne car il n'était comparable à aucun autre moyen de transmission du savoir. Il a ainsi commencé son existence par la présentation d'une revue de presse sur le sujet des cactées et succulentes élargie à l'ensemble des publications botaniques. C'était un vaste programme qui demandait un examen attentif dans toutes les publications spécialisées et du temps passé à l'apprentissage et à la translittération de nombreux ouvrages dans toutes les langues. Ce travail s'est montré très instructif, passionnant et a contribué à donner une image au Piqué. Très vite, malheureusement, les limites de ce type de recherche ont été atteintes. En effet, un intermédiaire de botanique nécessite la participation de

quantité d'acteurs pour le rendre extrêmement vivant. Un monologue ne présente guère d'intérêt. L'image même finit par se figer sur un personnage qui cristallise l'attention et détourne l'attention du lecteur de sa propre passion : passion de ce qu'on dit des plantes qu'il aime, passion de retrouver sa propre image dans certains articles, passion de lire des théories contradictoires pouvant mener à des joutes oratoires et/ou épistolaires... Un petit journal doit essentiellement être écrit, préparé, pensé, partagé par plusieurs personnes. Il doit être le reflet de la pensée d'un groupe plus ou moins éclaté. Il doit contenir les idées des uns et des autres qui s'affrontent, se superposent, en rajoutent à chaque numéro. Un journal comme le nôtre est fait pour s'écrire, se répondre, exposer ses idées, ses théories, et accepter que d'autres les combattent.

En dehors de cette actualité très vivante, de textes écrits par le coeur et s'adressant à tous ceux qui ne sont pas directement liés au système, notre petit journal deviendrait une pâle imitation des beaux magazines francophones spécialisés et il perdrait du même coup son identité et sa raison d'être. C'est peut être le cas si personne ne veut s'exprimer dans ses colonnes. Son temps est-il venu ? Cette forme d'expression est-elle obsolète ? N'y a-t'il plus personne sur la même longueur d'onde ? La jeunesse tient-elle absolument à ne communiquer que par des médias plus modernes ? Internet va-t'il tout remplacer ? Le Piqué va-t'il disparaître après plus de dix années de bons et loyaux services ? Notre reflet est-il en train de s'évanouir ?

A l'heure où les magazines deviennent de plus en plus illustrés tout en laissant le moins de place au texte, à l'heure des échanges instantanés par voie informatique, y a-t'il encore du temps pour l'écriture, pour la lecture et pour ces moyens encore "intellos" d'échanges ?

Toutes ces questions se posent aujourd'hui à tous les Piqués. Nous sommes à un tournant de notre association et c'est vous qui devrez choisir son avenir. Etre ou ne pas Etre ?  
D. Masson, Président, membre de l'IOS